

# Sport for Tomorrow



« Undokai » au Malawi. La plupart des écoles au Japon ont des *undokai*, fêtes du sport auxquelles participent tous les élèves. Les enfants aiment beaucoup ces *undokai*, où ils apprennent également l'importance des règles, du fair-play et de la discipline.  
©Japan Sport Council

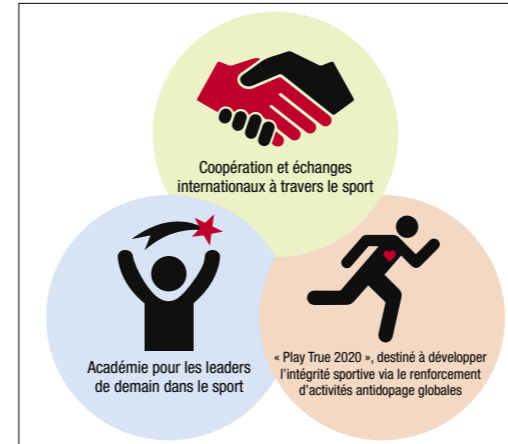
Dans la perspective des Jeux olympiques et paralympiques de Tokyo en 2020, le Japon promeut tout un ensemble de programmes de coopération et d'échanges internationaux à travers le sport. L'un de ces programmes est « Sport for Tomorrow » (SFT), ou en français « Sport pour demain », qui vise à partager les valeurs du sport et du mouvement olympique et paralympique entre les personnes de toutes générations à travers le monde. Le gouvernement japonais s'est engagé sur la formation grâce au pouvoir du sport, avec plus de 10 millions de personnes concernées dans plus de 100 pays sur les sept années de 2014 à 2020, grâce à des partenariats public-privé.

SFT comporte trois piliers d'activités : 1) Coopération et échanges internationaux à travers le sport, 2) Académie pour les leaders de demain dans le sport, 3) « Play True

2020 », destiné à développer l'intégrité sportive via le renforcement d'activités antidopage globales. Le « Consortium SFT », constitué d'organisations qui partagent les valeurs et objectifs de SFT, compte déjà plus de 350 membres.

SFT promeut les échanges internationaux via le sport de façons très diverses, comme par exemple le fait d'offrir à des jeunes filles au Kenya l'occasion de pratiquer le tennis de table, ou l'introduction en Malaisie d'exercices de gymnastique à la radio que tout le monde peut pratiquer n'importe où et n'importe quand. SFT offre également d'excellentes opportunités pour approfondir la compréhension des sports originaires du Japon. Par exemple, des arbitres et entraîneurs de judo des pays de l'ASEAN ont été invités à un séminaire pour apprendre les

## Les trois piliers de « Sport for Tomorrow »



### Dr Daichi Suzuki

Commissaire de l'Agence japonaise du sport. Médaille d'or aux Jeux olympiques de Séoul de 1988 au 100 m dos. A vécu à l'étranger comme chercheur invité à l'université du Colorado et comme entraîneur invité pour l'équipe de natation de l'université Harvard. Doctorat en médecine obtenu en 2007. Après avoir travaillé comme professeur à l'université Juntendo, puis avoir été membre du conseil d'administration de l'Association mondiale des olympiens et administrateur du Comité olympique japonais, M. Suzuki est devenu en 2015 le premier commissaire de l'Agence japonaise du sport.



Une organisation sans but lucratif japonaise a fourni des fauteuils roulants de basketball au Laos, en coopération avec le Comité paralympique laotien et le Centre national de rééducation du Laos.

©Association for Aid and Relief, Japan



Tsuneyasu Miyamoto, ancien capitaine de l'équipe nationale de football du Japon, a travaillé à établir en Bosnie-Herzégovine l'académie des sports « Mali Most » (Petit Pont), où les enfants issus des différents groupes ethniques de la région apprennent ensemble différents sports.

nouvelles règles de ce sport, et des stages et démonstrations d'arts martiaux (judo, karaté, aikido, kendo, etc.) sont également organisés à travers le monde.

« Les mots «judo» et «kendo» contiennent tous les deux le kanji «do», qui signifie «voie» en japonais », explique Daichi Suzuki, le commissaire de l'Agence japonaise du sport. « Le sport au Japon insiste sur l'éducation, la formation du caractère et le développement de la discipline personnelle. J'espère que SFT aidera les gens dans d'autres pays à découvrir l'esprit japonais incarné par ces sports. »

En Bosnie-Herzégovine, SFT a soutenu la réhabilitation du Centre sportif de la ville de Mostar, achevée en 2016. Mostar était l'une des lignes de front du conflit armé en Bosnie-Herzégovine entre 1992 et 1995. Aujourd'hui, les

enfants issus des différents groupes ethniques de la région s'amuse en faisant du sport ensemble. Ces activités visent à réaliser la réconciliation dans la région à travers le sport.

« Rien ne m'impressionne davantage que le pouvoir du sport pour unifier les gens. En tant qu'olympien, mais aussi à travers les diverses activités que j'ai eues après ma retraite sportive, j'ai vu de mes propres yeux combien le sport peut être efficace pour amener les gens à s'accepter les uns les autres même s'ils ne s'entendaient pas avant. J'espère sincèrement que, grâce à SFT, le pouvoir du sport sera démontré dans toutes les régions du monde », déclare M. Suzuki.

Le Japon, en élargissant ce « pouvoir du sport », relie les gens à travers la terre entière afin de construire ensemble un monde meilleur.